

Première page d'une lettre à Ferdinand Alquié dont la dernière page a disparu.

5, RUE DE LILLE, VIII^e
LITTRÉ 30-01

Mon très cher ami.

Impardonnable je me en offre à un point
mon ami envoi cette documentation.

Le mien engagement demandait un peu de
loisir - quelques heures ou temps avec les bibliothèques.
et réellement impossible à tenir pour quelqu'un qui
est le sujet de ses malades de Spleen 1/2 de malade
à Spleen 1/2 de soi !!

Tel fut ma vie ces heures -

Et pourtant je parvins à parler deux conférences
au "Colège" de Wabul - sur le conflit individuel et
la médiation sociale et sur l'expérience psychanalytique.

Vous savez je pense que j'ai eu la douleur de
perdre ma mère il y a maintenant un mois.
et qui autour le corps, à quoi ça correspondait
donna toute sa force, que l'on ressentait que
le moi que j'ai eu à ce moment de ma malheureuse
père, contribue pour beaucoup à me rendre
la source à une banque de plus tard.

Mon bien cher ami,

Impardonnable je suis en effet de ne point vous avoir envoyé cette documentation.

Le moindre engagement demandant un peu de loisir – quelques heures du temps ouvert des bibliothèques – est décidément impossible à tenir pour quelqu'un qui est le serf de ses malades de 8 heures 1/2 – du matin à 8 heures 1/2 – du soir !!

Tel fut mon sort cet hiver.

Et pourtant je parvins à sortir deux conférences au « Collège » de Wahl – sur le conflit individuel et la médiation sociale dans l'expérience psychanalytique.

Vous dirai-je encore que j'ai eu la douleur de perdre ma mère il y a maintenant un mois – et qu'autant le coup, à quoi sa soudaineté donna toute sa force, que j'en ressentis que le souci que j'eus à ce moment de mon malheureux père, contribue pour beaucoup à me rendre la gouverne de ma barque des plus serrées.

Tout cela ne m'excuse pas au reste.

Je m'efforce de guider la bonne volonté de certains de mes élèves – et j'espère aussi vous envoyer quelque chose pour la rentrée – je vais voir ce que cela donne et vous en écris bientôt.

Je pars pour Aix-en-Provence mercredi, car je suis au dernier degré de la tension. Je tiens pourtant.

Ce sont les premières minutes que j'ai pour vous envoyer ce billet. Pardonnez-moi.

Merci de votre indulgence dès maintenant et de votre bon « mot ». À bientôt.

Mes amitiés et celles de Sylvia pour Denise, et croyez-moi toujours votre fidèle,

J. Lacan

Ce 17-XII-48